

Habiter la mémoire

Quand l'architecture devient refuge et repère

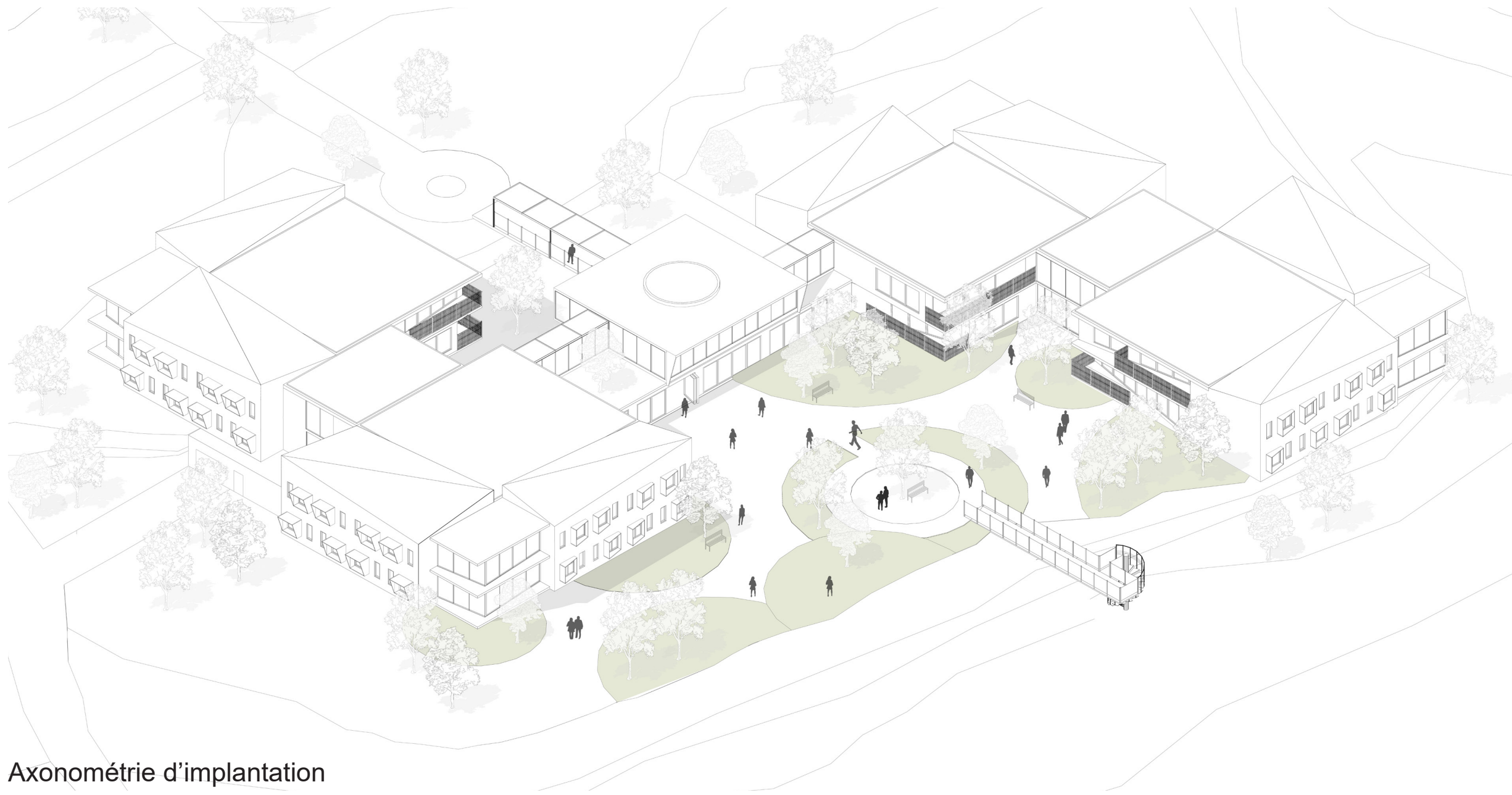
Mégan Fleury

E(p) supervisé par Anne Carrier & Robert Boily



Un milieu de vie pensé pour les personnes atteintes de troubles cognitifs, où l'architecture soutient le bien-être, les repères et les perceptions. Implanté sur le site du couvent des Augustines à Sillery, le projet s'inscrit dans une continuité entre soin, paysage et mémoire. Il s'organise comme une villa habitée entourée de jardins. Un axe central structure les parcours et facilite l'orientation, tandis que huit maisonnettes à échelle domestique créent un cadre familial propice à l'appartenance. Au cœur, un socle commun accueille des espaces partagés, entre activités et moments de calme.

Flexible et évolutive, l'architecture accompagne la progression de la maladie sans rompre avec le cadre de vie, offrant un environnement stable, lumineux et ouvert sur la nature. Habiter la mémoire propose ainsi de repenser les milieux de soins comme des lieux sensibles, où l'espace accompagne autant qu'il soigne.



Les maisons au sud intègrent un jardin d'hiver, tandis que celles au nord accueillent un atelier d'art, soutenant bien-être et créativité.

L'entrée des chambres est marquée par une alcôve personnalisable, servant à la fois de repère et de seuil familial.

Chaque chambre comprend une salle de bain complète et un espace personnalisable renforçant le sentiment d'être.

Allée thématique : regroupe des espaces favorisant la stimulation cognitive et l'engagement chez les résidents.

Allée résidentielle : organisée autour d'un foyer central, offrant un cadre familial et rassurant.

